



## SACRO MILITARE ORDINE COSTANTINIANO DI SAN GIORGIO

### IL GRAN PRIORE

Chers tous,

le troisième dimanche de l'Avent, qui vient de passer, nous a invités, à travers les mots de l'apôtre Paul, à être heureux à l'approche de la naissance de Dieu.

La foi chrétienne a une caractéristique unique: le fait de croire en un Dieu incarné oblige notre spiritualité à être concrète, pousse nos prières à devenir de véritables actes et nous pousse également à vérifier le caractère concret de nos paroles.

Une foi qui reste abstraite serait beaucoup plus confortable! Une religion qui ne serait que synonyme de prières, de rituels, de dévotion et de crainte serait beaucoup plus pratique.

Chers Chevaliers et Dames, Jésus nous a demandé de l'imiter dans ses paroles et ses actes, sans s'efforcer à chercher une cohérence païenne, mais en sachant que suivre l'Évangile nous pousse à changer nos vies.

Jésus n'est pas mort au nom de la cohérence, mais au nom de l'amour.

Nous recherchons souvent une cohérence aseptique et inhumaine dans notre vie chrétienne et dans l'Église. En revanche, l'Église est composée de pécheurs pardonnés qui peuvent être miséricordieux.

La foi chrétienne se situe entre la quête d'un moralisme tenace (selon lequel l'Église devient un groupe de conformistes et parfois même bien-pensants), ou une bande où seulement les aspects frivoles comptent et où les gens ne se comportent pas correctement.

Jésus loue l'attitude des prostituées et des publicains parce qu'ils acceptent l'Évangile qui les juge mais ils ne se justifient pas, parce qu'ils acceptent le défi.

On ne dit pas si cette provocation a entraîné un changement de vie. C'est ce qui s'est passé pour certaines prostituées devenues disciples et pour Matthieu le publicain.

Bien souvent, dans l'Évangile, Jésus met l'accent sur une attitude fondamentale: être authentiques avec Dieu. Nous devons être nous-mêmes et ne pas le flatter. Nous devons nous présenter devant lui exactement comme nous sommes.

Nous courons le risque de prier Dieu cinq minutes par jour ou une heure par semaine et une fois la messe finie, nous continuons à vivre en oubliant Dieu...

La foi que nous déclarons avoir doit être pratiquée, sinon nous sommes des hypocrites!

Notre Seigneur veut que nous soyons sincères et apprécie plus le fils qui dit: "Je ne peux pas le faire, je ne veux pas le faire" et ensuite s'efforce de le faire quand même, par rapport à l'autre fils qui dit "oui, je peux le faire " mais ensuite ne fait rien.

Convertissons-nous aux choix de Dieu, convertissons-nous à la sagesse de Jésus: c'est notre souhait et la prière que nous adressons à Dieu, qui a choisi de venir vivre parmi nous.

Renato R. Card. Martino